

LE DÉRACINÉ

MARS
AVRIL 1977

N° 20



Je n'oublierai jamais cet oiseau qui n'existe que si l'on y pense. M. Hauvrin.

L'étoile he sait pas si elle vient de l'enclume ou du marteau. M. Hauvrin -

Extrait du glossaire des Ecaussinnes.

Couardise - couyonade	courte-haleine - courte'resse	cruel, violent, etc. — fâ
Coude - cwèsse	courte paille - busqête	cueilleur - coyeu
Coudre - queule	courtroille - mouton d'labeur	cueillir - coyi
Coudrier - nonji	courtil - courti	cuvire - cuife
Couenne - cwène	cousin (insecte) - picronz	cultute - cultumia - curulet
Couleuvre - coulieufe	coulelas - grand coutia	cupule - cahole
Couloir - couloù	couvercle - couverte	Cure-pipe - scafotôù
Coupe - kelle (jeu) - Saut-d'bédos	couverture - couverlé	curer - r'helyu
Courroie - courwa	crachat - ratchon	curure - berdouye
Courte botte - broton	cracher - ratchô	cuveau - cuvèle
	crachoter - ratchoter	cuvier - cuvi
	craie - chueye	cynorrhodon - bouteye
	crampe - crange	dais - berdaquin - ye
	cran - crin	daubeur - moqar
	crasses - Spiles de feu	davier - avoyou
	crécelle - scafélé	débagouler - vaumi
	crèche - crêpe	déborder, etc. - brotchi
	crémaillère - cramion	débordoir - planetronde
	Crêpe - réslon	debout - astogu
	Crépinette - tringa de pourchat	décharger -
	crepiter - pêter	désquertchi
	cresson - quervon	déchargeur -
	Crête - coupête	désquertcheu
	crétin - bazoù	déchaux - déscau
	cretons - qerkons	déchirer - désquérir
	creux - tchabote	déchirure -
	Creux de la nuque - fos'lète	désquirure
	cric - wigne	déchoir -
	cri-cri - créquion	déschêr
	Criquet - Sautia	décombes -
	Crône - Marache	déscompes
	Crottin - brain dé tch'fau	déconcerter -
	croûte - crousse	tahawbi
	Croûtes de lait - crapes	déconseiller -
	croûton - cantia	désconsyû

Le regret m'est venu, en ce dernier mois de l'année 1953 d'avoir manqué, en son temps, de consacrer quelques lignes à la mort d'Arthur Pouyart, survenue au début de cette même année.

Qu'on se souvienne. Les brumes et les brouillards glacés de janvier et de février derniers ont, ici comme ailleurs, précipité le départ définitif d'un bon nombre de vieilles gens. Ainsi se dépouille la nature sous les rafales de novembre. Ainsi se dépouille l'espèce humaine dans la froide immobilité de l'hiver. Ainsi peu de temps a-t-il pour se fixer l'attention que nous portons à chacune de ces disparitions, et peu de temps ont-ils pour s'exprimer les regrets que chacune d'elles éveille en nous. Et pourtant...

Thur Pouyart ! Figure pittoresque et originale. Personnage que n'oublieront jamais ceux qui l'ont connu. Par le récit de Colas, l'auteur célèbre que M. Georges Dejean a recueilli dans son livre « Autour d'un vieux manoir », Thur Pouyart nous tombe, intact du Moyen Age. Trouvère et troubadour, sera aussi en ses heures de calme. Ses mots fleuraient le vieux français d'Amoyet et de Villon. Sa démarche n'était pas de notre temps. Nos vêtements n'étaient pas à sa mesure. On se souhaitait le voir en hauts-de-chausses, en pourpoint et en bonnet pointu. Erenghel l'eût saisi pour modèle, un samedi soir, en une auberge. Paul Féval eût mis une rapière dans sa main. Coardasse coocardier à souhait. Plus près de nous, Constantin Meunier l'eût coulé dans le bronze un lundi matin sur le chemin des Carrières. Car Thur Pouyart c'était tout cela.

Par quel miracle cet homme avait-il la bouche pleine d'expressions aussi savoureuses et l'esprit aussi prompt à d'imprévisibles ripostes ? Ses mots évitaient la grossièreté, son esprit tournait court devant la vulgarité. Il fallait le voir et il fallait l'entendre lorsqu'à la pinte à la main, le verbe haut, l'œil narquois et la taille rambrée, il régnait, debout, sur le petit monde attable à un cabaret. A mi-chemin entre le « sang frais » et la cuite il se trouvait dans une sorte d'état de grâce. Trouvête affardé dans un siège qui n'était plus le sien, il redevenait l'amuseur. Las ! plus de Seigneurs et plus de Gentes Dames, mais il amusait sa galerie. Il régnait sur elle. Il la dominait. Et qui donc, je vous le demande, qui donc eût pu allumer toutes les facettes de cet esprit fripon, qui donc eût pu ramener au jeu ces galiculseries décomais perdues pour toujours, qui donc eût pu inspirer ce dernier trouvère sinon ses ancêtres accourus du fond des âges pour cette heure de gloire. J'ai vu leurs yeux, maintes fois, luire à travers les siens.

Mais qui l'eut reconnu sur le chemin des Carrières ? La démarche pesante, le pas traînant, le buste penché en avant. Tel il cheminait, tel cheminait le serv du Châtelain s'en allant sur la glèbe. Je l'ai dit, sa démarche n'était pas de notre temps. Il avait une façon de tirer la jambe qui rappelait l'homme de trait. Par là aussi, il nous arrivait, traçant un sillon infini et infini du Moyen Age.

Il s'en est allé. Nous avons perdu une partie des joyaux de notre patois, et non des moindres. Léon Delivienne, Nestor Courtaux, Arthur Polart, que de pertes irréparables dans l'élixir splendide des mots et des expressions de notre aimable terroir !

Il s'en est allé. Ayant vécu suffisamment que ses contemporains, il lui fut réservé de faire partie de nos aieux. La mort a eu la roquetteur de respecter la qualité et la panache de celui qu'elle cherchait. Elle n'a pas frappé à la porte. Elle l'a attendu devant la porte. Et quand il est venu à travers le brouillard, il l'a reconnue. Il a mis la clé dans la serrure, puis il s'est retourné et il a parlé à la Mort. Et ils ne sont jamais entrés.

SCAUSSINAX.



Thur Pouyart en 1952
à Ecaussinnes.



Photo J.P. Servcq.

le 23. 7. 1977.

Dominique.

Je suis allé à Pâturages
Par une après-midi de pluie
J'étais presque à bout de courage
Quand je suis arrivé chez lui
J'avais du demander ma route
Au moins dix fois à des passants
En deux ou trois mots comme en cent
J'avais l'âme en pleine déroute

On ne sonne pas à sa porte
On entre on dit Bonjour Armand
Et lui de son oeil désarmant
Vous déstabilise en quelque sorte
Et voilà le cœur à nu
En train de parler du beau temps
Et du printemps pas revenu
Sans être dupé pour autant

On parle on parle des amis
Du temps présent du temps passé
Des bien vivants des trépassés
Des cigaleaux et des fourmis
On parle on parle et le soleil
Venu Dieu seul pourrait dire d'où
Soudain vous entre par l'oreille
Et vous réchauffe et c'est si doux

J'étais parti à Pâturages
Sans trop savoir pourquoi au juste
Le cœur comme un derrière d'Auguste
Meurtri par un splendide orage
Voilà que cette après-midi
Qui s'était annoncée morose
Se passa comme un conte rose
Comme un conte de paradis
Et depuis quand mon cœur déborde
Quand le ciel me semble trop gris
Quand se représente la horde
Du cafard noir à mon esprit
C'est de ce côté que je porte
Mon regard et que je respire
En sachant bien qu'un jour le pire
Finira par prendre la parole

J'ai peur qu'un jour à Pâturages
Un jour peut-être trop prochain
Je doive aller dans le crachin
Pour quelque tout dernier voyage
Et je sais bien que Pâturages
Cet affreux jour que je maudis
Cessera d'être un paradis
Et que j'en pleurerai de rage

GÉNÉRATION

TEXTE INEDIT DE
JACQUES BERTIN

Il y avait des chariots portant de la bière qui passaient sur les pavés
Et qui faisaient trembler les murs des chambres toujours tristes
Nous suivions

Des filles ou des idées

Nourris d'inquiétudes sans fondement et de sandwichs

L'un de nous s'appliquait à porter le costume et l'autre à boire plus que de raison
On nous avait collé dans les mains sans négociation préalable

Une jeunesse qu'on assumait avec un air certain de la panique et du quant à soi
Et le matin nous allions dormir seul malheureusement

Et nous avions vingt ans ce qui veut dire

Simplement que nous ne savions pas encore
Que nous étions susceptible de vieillir

Et que le temps nous traque qui est bien l'ennemi principal

On l'entend rôder toujours très près quand on arrête de courir
Il nous pousse vers cet enclos étroit où les bœufs prennent
La mort et nous n'aurons jamais vu son visage

Aujourd'hui que nous nous sommes sentis vieillir il y a peu pour la première fois
Mes camarades avec des enfants chaque fois comme des pièces rapportées sur un puzzle

Nous faisons

De la politique et du syndicat

Non sans une certaine prétention à changer quelque chose au cours des choses

Mais rien ne change jamais et nous ne nous fatigons pas

Dix années ont passé et aucun de vous n'a trahi

Cette génération a vu s'ouvrir devant ses pas des zones de silence où personne

Vous êtes magnifiques mes amis jamais n'était allé

Dans la France dispersés

Mais scoudés dans la statistique comme

Une équipe d'un championnat pour le plaisir

Génération sans guerre sans souffrance sans haine sans passion

Mes amis je vous garde et je vous protège dans cette chanson triste mes amis

Génération qui n'a jamais souffert que dans les livres

Du bon ouï-dire il y a bien des années

Sur cette rive de l'autre monde

Où nous avons laissé nos parents

Ils nous faisaient des signes de la main timidement et nous nous ne répondions pas
Nous ignorions que nous étions déjà si loin

Génération sans guerre sans souffrance sans haine sans passion
Sans savoir

Pourquoi vivre comment vivre pourquoi mourir comment
Génération sans mots sans phrases génération du nouveau monde

Et vos trente ans vont comme

La banque d'un marin tête

Il est trop tard et vous avez passé les bouées vous êtes seul
Ni chants d'oiseaux assourdissant ni de cigales

Il me semble que le silence va m'envelopper

Peut être quand nous aurons bien marché

En 1995 ou par là-bas

Un jour nous nous rassemblerons

Avec les éléments dépareillés de notre bonheur

Et nous nous en contenterons

Comme nous avons toujours fait

Ah vieillissons mes chers amis

Un jour nous nous rassemblerons

En 1995 ou par là-bas

Un soir d'été dans l'enivré visage de la Terre

Je vous aurai gardés longtemps dans ces quelques chansons mineures

Mineures comme est toute la vie mineure amoncelée

Un soir nous nous rassemblerons

Nous aurons planté l'arbre à fruits et dessiné dans l'ignorance

Des ruisseaux tracé des chemins

Le temps qui nous traque n'est pas péché
dans cette brame de haies vives

Et là nous nous rassemblerons

Vous étendez vos grandes robes et montrerez vos belles jambes
la paix vient

Et là nous nous rassemblerons

Vous étendez vos grandes robes et montrerez vos belles jambes
la paix vient



Jacques Deltour

le cirque IMAGINAIRE de Victoria et Jean-Baptiste.

"Un spectacle dont on a envie parce qu'il réalise notre goût du merveilleux...," annonçait-on dans le Déraciné.

- Ce fut encore plus merveilleux, plus rubisant, plus chatoyant que prévu !

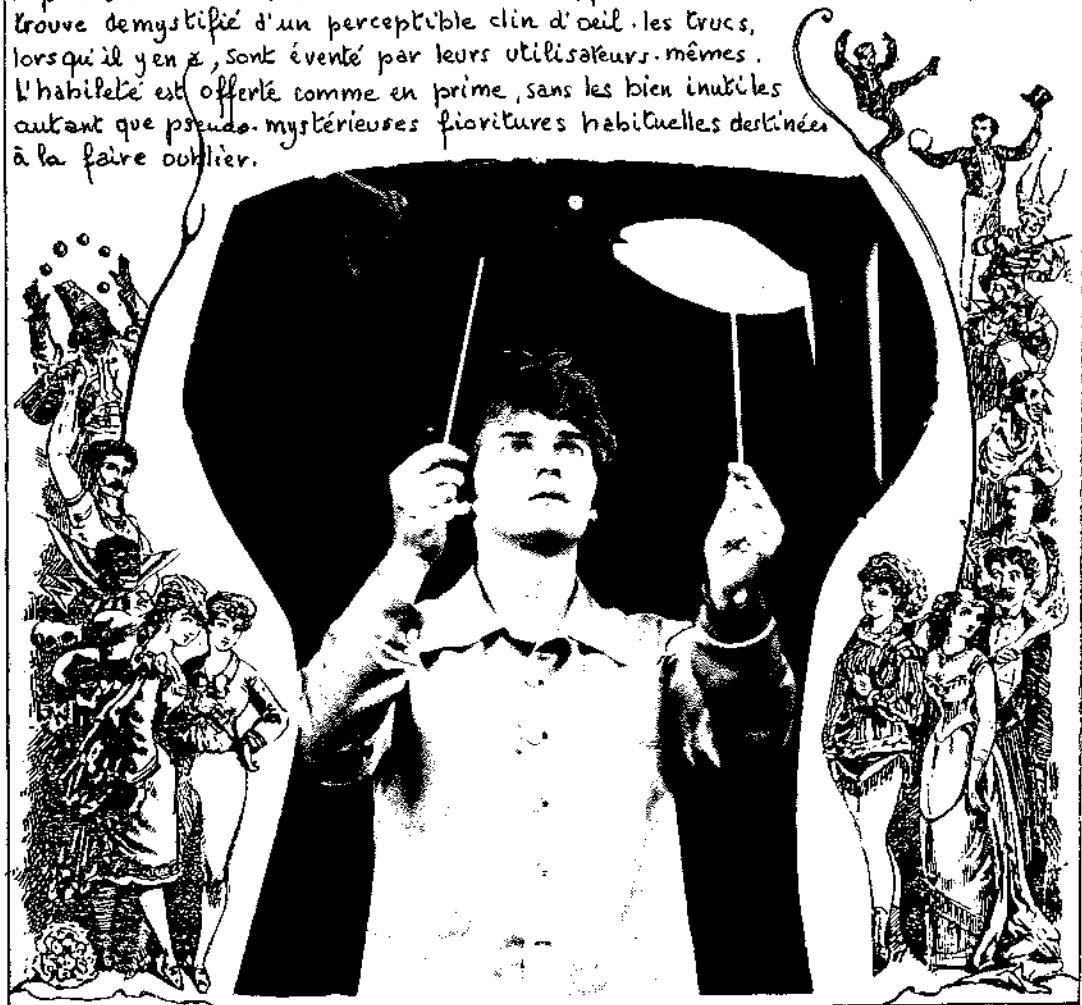
Avec Jean-Baptiste qui, tout doux, vous illumine l'intérieur d'un grand sourire, tantôt Bon enfant et tantôt malicieux

Avec Victoria toute grâce, toute beauté, qui a trouvé des gestes qui irradient le cœur par leur perfection.

Un cirque, faut-il le dire, qui ne laisse aucune place à tout le clinquant, à toute la fioriture du vrai : ni aux flonflons, ni aux outrances, ni même à l'émotivité primaire qui constituent les ressorts essentiels de cette formule de Spectacle.

Les techniques utilisées par nos deux artistes sont pourtant bien celles du cirque le plus traditionnel : acrobatie et illusion, patience et travail. Mais tout, ici, se trouve démystifié d'un perceptible clin d'œil. les trucs, lorsqu'il y en a, sont événés par leurs utilisateurs, mêmes.

L'habileté est offerte comme en prime, sans les bien inutiles autant que pseudo-mystérieuses fioritures habituelles destinées à la faire oublier.





le résultat de ce travail, c'est l'enchantement de pouvoir choisir, d'entrer dans le jeu. De savoir que les boîtes magiques sont brûquées, que les mouchoirs qui apparaissent et disparaissent proviennent de la manche de l'artiste et y retournent. L'enchantement provient de celle manière d'imperfection soigneusement calculée et cultivée, de l'illusion et, par conséquent, de "ne pas être dupé" de ce dont on s'émerveille tout simplement, parce qu'on le veut bien ou qu'on l'accepte sans réticences. Ce n'est pas tout. Il y a dans le spectacle de Victoria et Jean-Baptiste d'authentiques moments de poésie subtile. Des instants fulgurants de perfection gestuelle et d'une incommensurable richesse d'imagination.

A tel point que lorsque c'est terminé, on n'a pas vu le temps passer. Qu'on reste quelque peu bêbêlé de ce rêve dont on ne sort qu'avec une infinie nostalgie et dans l'attente qu'il se prolonge ou se renouvelle, à l'infini...

De l'œuvre si propre qu'il ne se fait jamais sentir. Qu'il ne se laisse même pas identifier.

Dominique.

LES CAHIERS WAILLONS

de Bernard Gillain

(Suite).

chacun réciproquement" (1)

Donc, la musique folklorique m'intéresse, dans la mesure où il s'agit de musiques et de chansons, anciennes ou contemporaines qui, bien que créées "par une personne ou un groupe, traduisent l'âme et la vie d'une collectivité, d'un peuple qui tantôt

crie sa colère, tantôt chante sa joie ou ses espoirs. Si les partisans de la musique folklorique ainsi comprise s'attachent principalement aux œuvres du passé, c'est que, pour le moment, le peuple souvent aliéné par une musique commerciale, ne crée plus du nouveau.

Il s'agit donc pour l'instant de réactiver le ferment esclarif des œuvres du passé, de raviver leur violence de nouveauté et d'opposition, et les recharger pour en faire des foyers vivants de protestation....."

... qui conduiront au chemin de la fête. En attendant ce jour, le panséisme nous guette et cependant, je ne vois pas très bien comment nous pourrions recouvrer le printemps en sciант nos racines, en larguant les amarres, et puis ... ,

(2) Il y a toujours une très vieille armoire

perdue

et ne contenant rien
sauf cette indélébile odeur
de passé

de ce passé qui pour toujours est effacé

Je m'introduis et je séjourne
un an ou dix mille ans
dans mon obscurité secrète et mûre

J'y efface mon nom

J'y suis de minuscule taille

Tout s'abolit
je me nourris de sa poussière
et je me borne à prononcer
les quelques mots magiques
que j'ai pu retenir du temps
de mon enfance

(1). Pete Seeger, "Why folk-music" dans International musician, mai 1965.

(2) Catalogue du Seul (A. Chavée).

Catherine Perrier, une jeune chanteuse traditionnelle, répondait à une question du magazine "Actuel":

Actuel : on se met à chanter du folk par nostalgie ?

C. Perrier : Pas du tout, on chante parce qu'on ressent un plaisir très concret, très actuel. Si l'on nous dit que parler des petits oiseaux, c'est être nostalgique, la situation est dramatique. On ne va tout de même pas se mettre à chanter la tour Montparnasse.

On chante le folklore comme on le ressent.

On ne vient pas absolument à moderniser les chansons.

On chante souvent des textes sans musique. Parfois, on ajoute un accompagnement musical parce que cela nous plaît et que cela facilite l'accès au texte. En fait le folk s'éclate entre deux grands pôles : le pôle revivaliste où l'on s'efforce de retrouver le style et la sensibilité des anciens ; le pôle moderniste où l'on prend de grandes libertés avec la tradition.

Et l'un ne va pas sans l'autre. Chez nous, la culture populaire est encore mal définie. Les ouvriers sont très nombreux, mais ils cultivent leur blé dans leurs champs. Les gens sont très solitaires. Les flamands sont en groupe. Les Wallons sont individualistes.

C'est leur nature. Mais c'est une remarque importante car le côté "Moderniste" de la culture populaire est seulement en train de se faire en Wallonie. Tout le monde sait que le Meuse ralentit en passant par Namur. Donc pour vous inviter à la patience ; je reprendrai une expression de notre terroir : "Léchêz piichi l'bêdo, C'est une bise qui piche l'aumin" (Laisser pisser le mouton, C'est un animal qui pisse longtemps).

Notre propos est donc d'attendre. Notre mouton accouchera-t-il d'une marre, d'un étang ou d'un lac !

De toute façon, mon propos n'est pas de faire une synthèse, mais de vous donner une couleur.

(A suivre)

Tu habites un endroit au joli nom de rêve
Pense donc Cheval Blanc moi qui suis cavalier
Cap-hornier converti depuis que mon voilier
S'est échoué au bord d'une anodine grève
Mais c'est dans mon pays que je t'ai rencontré
Au chaud presque utérin d'une maison amie
Où par hasard ou par habitude j'entrai
Ce soir-là sur le coup de dix heures et demie
Et la nuit fut de fête tout le monde riait
On partait un peu plus haut qu'il n'est de bon ton
Je crois bien que nos yeux comme les tiens brillaient
Descartes n'en était pas ce soir ni Platon
Tu vis à Cheval Blanc ton prénom signifie
Que tu les aimes aussi mes amis les chevaux
Moi dont le cœur balance entre chevaux et filles
Je t'ai tôt reconnu pour un ami nouveau
Nous nous sommes revus pour nous baigner ensemble
A la vallée des larmes d'un ami accablé
Et il arrive encore que nos membres en tremblent
Comme sous le crachin tremblent nos champs de blé
Depuis plus n'est besoin d'amis intermédiaires
Pour nous retrouver seuls pour aborder le fond
Parler de cette vie comme souvent le font
Les gens dont l'amitié ne date pas d'hier
Et si ton Cheval Blanc est presque aux antipodes
C'est à deux pas pourtant de mon cœur je le sais
Les voyages au long cours sont aujourd'hui de mode
Attends donc ma visite quand j'en aurai assez
Nous ne nous dirons rien qui veuille dire grand-chose
Les fantômes d'amis seront là silencieux
Tu feras un discours Mesdames et Messieurs
Nous rirons aux éclats sans aucune autre cause
Et nous parlerons d'eux tout le resté du temps
Nous nous lairons peut-être pour mieux nous souvenir
J'ai vécu cette veille en cent rêves et j'entends
Comme pour m'appeler ton Cheval Blanc hennir...

Dominique.



garouste

GALERIE DE GROTE STER

DAMME

du 6 mai au 31 mai
1977

Garouste est né dans le soleil
Et s'il n'y est pas né, il y habite pour
toujours

Sous le signe Zodiacal du peu importe...
puisque l'important n'est pas là.

Garouste vit dans le soleil

Et s'il n'y vit pas, c'est que la pluie
ne le dérange pas trop, même si les
nuages l'empêchent d'apercevoir les
cactus et leurs haleilles dont il suit
les mouvements grâce à son télescope
intérieur.

Garouste, est-il bon de le rappeler,
commande de son magnétisme per-
sonnel chaque démarche du Comme.

Il est l'auteur, Souvenons-nous des
lois de l'attraction universelle dont
nous réclamons depuis si longtemps.
Si dunes orient-elles, l'application
Tout cela n'empêche pas Garouste
d'assumer sa complexité au vu et au
su de tout son chacun... pour le meilleur
et pour le pire.

Mais si vous l'invitez à "petit déjeuner",
N'oubliez pas, s'il vous plaît son œuf
à la coque !

Dominique.



GAROUSTE ET MIMINE à cheval Blanc.



Toute la vérité sur le Taon.

Un jour de vacances où je ne savais que faire pour passer le taon, je me suis mis à l'étude d'un curieux petit insecte qui on nomme communément "taon". Étude d'ailleurs très difficile. Enfin,

tant pis.

Et aujourd'hui, Messieurs, Mesdemoiselles, Messieurs, j'ai l'honneur et le plaisir d'exposer devant vous les résultats de plusieurs années de travail ...

D'abord, qu'est-ce que le taon ? La définition la plus complète qu'on ait pu donner jusqu'ici est que le taon est un insecte ???, exactement comme le cafard pendant le blocus. Il y a bien sûr aussi la définition du dictionnaire. Je vous la donne pour ce qu'elle vaut : Taon (prononcer tan) nom masc. sing. Sorte de mouche dont la femelle pique l'homme et les bestiaux et leur suce le sang. "Vous voyez qu'en fait de définition, il y a mieux.

Avant d'entrer dans la partie scientifique du sujet, je tiens avant tout de souligner l'importance vitale que joue le taon dans la vie artistique. Lamartine, notamment ; le célèbre dans son fameux poème : "O taon, suspends ton vol, etc... " Et partout dans les proverbes, les chansons, les poésies, les cinémas, partout on n'entend que lui

Quelques exemples :

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse

Autant en emporte le vent

Tant qu'il y aura des hommes (Il y aura des taons)

O taon, obon taon des rois faineants

Mais revenons en à ma partie scientifique de l'exposé, Minuté, qu'est-ce que j'entends ? Ah, ce n'est rien, ce n'est que le taon qui passe (et ne se rattrappe jamais plus). D'ailleurs, c'est le travail de l'année qui compte ?

Le mâle s'appelle le taon. La femelle, c'est la tante. Le fils, le tentinet (on l'appelle aussi le tentième, parce que le taon, c'est de l'argent.)

La jeune Vierge, c'est le tendron.

L'âge de la puberté porte le nom de mi-temps. Le système de reproduction surtout est des plus curieux, et les savants lui donnent le nom de tentation. (On dit vulgairement faire un tandem). La tentation proprement dite ne commence qu'après des préludes longs et minutieux, dans lesquels la danse intervient pour le plus gracieux point.

la plus usuelle est le Tango, qu'on définit comme étant une danse à deux taons. Il y a aussi la valse à 1000 taons (pour la reproduction à la chaîne) et parfois le "Tantum ergo" (Surtout avec la mante religieuse). Toute la danse se passe en flirtant, c. à. d., en contant fleurette. Après quoi, poussés par le démon du Mâle, Satan, ils interrompent leur danse pour aller droit au but. Il faut dire à leur décharge que ce but est assez tentant. L'acte de reproduction lui-même se fait par les organes dit tentacules, et sur lesquels je ne m'étendrai pas davantage. Disons encore que chez les taons tout se fait avec lenteur, car le taon dresse les tentacules. D'ailleurs avant et après, c'est toujours pendant. Tout est comme quand le taon mâle dit : je t'encule." C'est ainsi que de taons en taons, la race évolue. Heureusement que les taons ne sont pas tentants tout le temps, sans quoi il faudrait adopter une politique antinataliste. Il faut malheureusement signaler ici qu'il s'opère parfois des croisements de races, appelées Kamponnes. Mais ceci ressort du domaine de la génétique.

Parmi les principales sortes de taon, il y a le taon ordinaire, le taon pluvieux, le taon d'Afrique (ou Katanga), le Kazarstan (ou taon domestique, le Turkistan, l'Hindoustan, le Kan flamand (appelé Kijd), le taon anglais (appelé Time), le taon écossais (ou Kan's o' Kan), le taon hain (ou Schtroumpf), le taon homard, surnommé gitân, qui émigre chaque printemps avec cordes et tambourins, le temps des Deux durs, etc sans compter tous les croisements dont nous verrons de parler.

Le taon se nourrit de sang humain ou animal, nous l'avons déjà dit. Pour cela, il pique la peau : on dit alors que la peau est laniée.

On pourrait croire que ces petits animaux ont une vie sociale fort peu développée. Erreur profonde. Quand ils se saluent ; ils se disent : Quel beau taon aujourd'hui". et quand ils se quittent : "Va-t-en t'faire enragé". Il est strictement interdit d'introduire dans la bibliothèque des insecticides, ceux-ci étant jugés de graves contre-temps. La loi interdit d'ailleurs de leur faire le moindre mal : tuer le taon, c'est un attentat, donc un crime. Ceux qu'on ne parvient pas à tuer sont des résistants. Après un certain âge, les taons touchent une pension de vieillesse et prennent alors leur retraite. On dit qu'ils ont fait leur temps (et parfois plusieurs).

Outre toutes ces caractéristiques, ils en possèdent encore d'autres. Et notamment, la propriété : tous les matins, ils se brosse les mandibules avec Peps-O-Kan. Ils sont également fous de mécanique, malgré

Le JUGEMENT DERNIER

à Vernon Sullivan
à Jacques Prévert

ce sera smart
il y aura une lumière éblouissante
une lumière d'infini
il y aura des trompinettes des trompettes
comme chez Herb Alpert
mais plus nombreuses
avec des doigts d'anges pour en jouer
en stéréo sans ampli
il y aura un grand siège
avec Dieu dessus
entouré de ses saints saintes papes apôtres
mais pas de rats laveurs
on lira tout dans un beau grand livre
on pesera cela sur une balance
de pharmacien
pour leurs comptes d'apothicaires

puis
quand tout cela sera fini
on brûlera
on mangera du riz
un bon coup
t'en fais donc pas
ma Lara.

Paul Douchard

**ACCROCHE
RÊVES**

de

DODY

Exposition du 1 au 23 Mai

à

L'ATELIER OUVERT
rue Esquermoise, 96

LILLE

Maison de l'ancien

Bailli
rue de Nîmes. 8. MONS

du 10 Mai au 30 Mai

Exposition de dessins

d'**Henry Hejeune**

ce que cela peut avoir de surprenant. Ils connaissent les 2.c.v (ou moteurs à 2 temps, les moteurs à 4 temps, et même les moteurs à 6 temps). Je pensais en avoir terminé avec ma captivante étude, quand je m'aperçus que je ne connaissais rien de l'histoire. Scrupuleusement, je me mis donc à fouiller partout pour me documenter à ce sujet. Dans leur histoire, on distingue 4 grandes périodes : l'Antiquité, le Moyen Age, les Taons modernes et les Taons Contemporains. Actuellement l'organe supérieur du Parti est l'OTAN. La République des taons est dirigée par le Grand Charles : Charlakon, bien entendu. La guerre la plus célèbre fut la Guerre de 100 taons. Ce fut si terrible que tous crurent à la fin des temps. Je pourrais vous en dire tant et tant, mais seulement, je n'ai pas le taon -

Les instituteurs "instituent" et ne forment pas toujours des premiers ministres ! Tant mieux pour mes élèves !

Car si vous voulez suivre mon petit plan vous ne tarderez pas à voir où je veux en venir.

D'abord c'est obligatoire, l'école ; même si c'est gratuit et tant mieux ! Question à 100 Frs : Quel souvenir avez-vous de votre école primaire ?

Fixes ; distances ; mains tête ; ...

N'avez-vous jamais fait 50 lignes ?

Avez-vous le souvenir d'une école détendue, paisible ? Ou était-ce une mini-caserne dont la vertu première était l'obéissance plate et inconditionnelle ? Si non vous avez gagné !

Pour moi, c'était les colles, les punitions verticales (je je je je ne ne ne peux pas pas pas etc...) Et ça ne semblait pas vouloir s'arrêter. Tant chercher ailleurs ! Il doit y avoir moyen d'éduquer, d'enseigner autrement que par la correction.

Pourtant cela ne date pas d'hier ! Avant 1930 Celestin Freinet introduisait l'imprimerie à l'école (et pas pour former des typographes), établissait la correspondance inter-scolaire (pour que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne soit pas un vain exercice qui fasse Haisir au seul maître) créait le conseil de classe et le journal mural (gauchiste, va !) et fondait le large mouvement de l'Éducateur prolétarien "qui lui vaudra les camps de Vichy.

Tout est inventé ; "Tout est bon chez elle, y a rien à jeter" mais personne ne s'en sert sinon quelques morodus. "La nature elle seule ne ferait pas fleurir les Tableaux" disait Elise Freinet. Qui y ajouter ?



Un enfant ne doit jamais dire à un monsieur que ses parents le trouvent envahissant comme tout, et qu'il fait de trop fréquentes visites.



Ne regardez jamais par le trou de la serrure

Mots croisés du déraciné n° 19.
Solution :

	M	A	R	E	D	S	O	U	S
	R	E	A	L		G	A	I	
U	T		S	U	C	R	E		
L	F			H	E		L		
T	R	A	P	P	I	S	T	E	
R	I	R	E		M		I		F
A		O	R	V	A	L		F	
U		E			Y	O	L	E	



LE ROI DU TIR A LA PERCHE

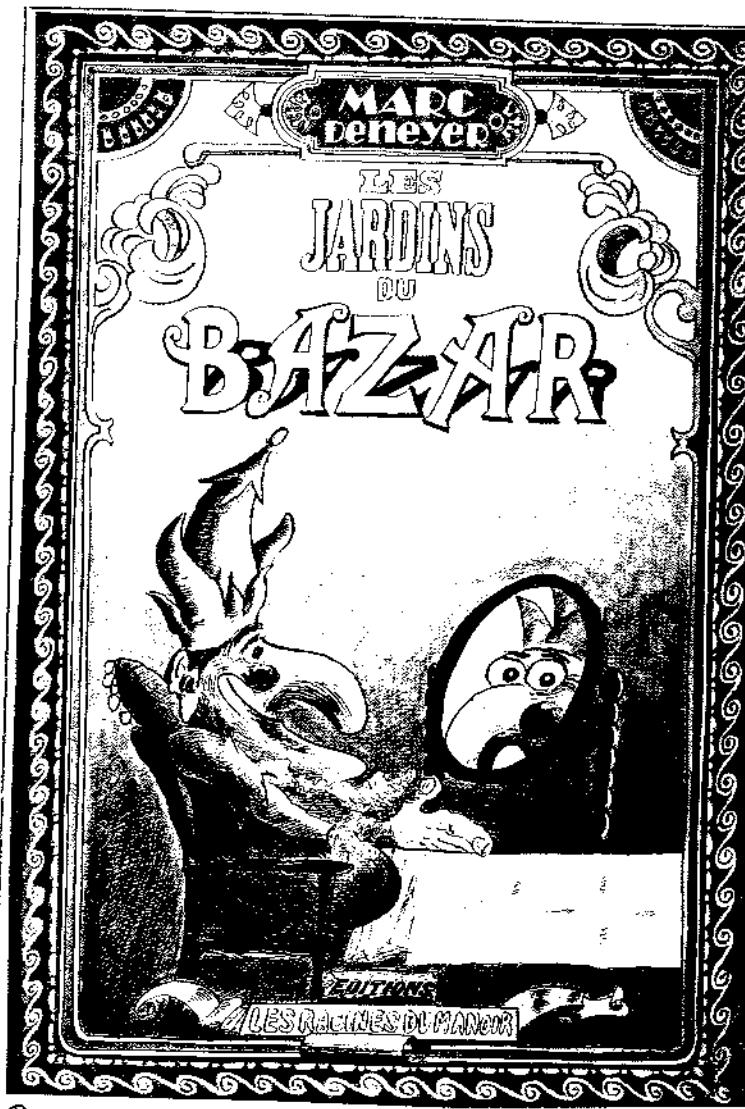
TRAVAUX DE MAI

Les fraiseurs recouvrent un jardis. On sème des haricots à perches des radis, carottes, choux. Witloof, choucroute barbe de capucine, choucroute à café, parfois si parfois un premier semis de pomme de terre, échalotes et endives en place. Les plantes semées au printemps précédent sont mises en place. On batte les pommes de terre préparées. Les premières échalotes sont taillées et les suivantes sont plantées en couche souffrée. Après le 15 on plante les tomates. On termine l'entretienage des artichauts et on procède aux nouvelles plantations. On répique des poireaux, oignons et autres plantes. On sème des oignons blancs à contre. Fin du mois on commence des semis de carottes d'hiver, de choux-fleur Brocolis et de choux à jets. Aux arbres fruitiers, on place les cintures-pâges.

Pour Elle ?...

Pour ma petite fille unique s'endormant le soir dans mes bras
J'ai composé cette musique à la lueur d'un feu de bois
Par-delà les vîtes antiques la neige recouvrirait déjà
Notre grand' plaine poétique et les empreintes de nos pas
Pour ma petite fille unique j'irais cueillir dans le désert
la rose des sables angélique ou l'algue reine au fond des mers
je lui peindrais une autre Espagne ... sans faire l'ellipse du Taureau
Qui dans l'arène rend son âme ... avant que viennent ses boureaux
Je deviendrais un saltimbanque ... jouant la flûte ou le "Rêve"
Auteur du concert à silence ce silence serait pour toi
Je deviendrais aussi poète sorcier manipulant les mots
Des mots Nouveau-nés de mon être allant tout droit vers leur tombeau
Surveillant toute négligence je suis soumis (tel un agneau
Qui par peur de causer offense reste à l'ombre de son broueau)
C'est une jolie fleur bouffonne curieuse d'estampes colorées
Outre cela quand elle chantonne tous nos oiseaux ont beau chanter
Pour ma petite fille en herbe ayant bien le temps de fleurir
Il ne se trouve nom ni verbe assez vrai pour le définir
"Le temps ne fait rien à l'affaire" ... me direz-vous j'en suis certain
Mais lui pour elle et ses mystères ... écartera de son chemin
Madame "Ride" aux cils mal peints
Elle deviendra Vénus de pierres aux yeux couleurs d'arc-en-ciel
Dans un royaume de bruyère de pain et soleil surmer
Au fil des saisons éphémères elle apprendra tout de la vie
Si bien qu'ici-bas, sur la Terre elle trouvera son paradis
Mais en attendant ma petite reine ... tu retrouveras ton lit.

José Narváez.



Pour recevoir "les Jardins du Bazar" de Marc Deneyer, livre de 100 pages édité par "les racines du Manoir. Versez la somme de 250 f au C.C.P. 000-1071381-16 de Louise Deprez, rue de la Haie, 136. Ecaussinnes.

Studio Chandon, 280 rue Lecourbe, 75015 PARIS les Mardis 3 et 10 Mai, les mardis 7 et 14 Mai, et les dimanches 8 et 15 Mai à 21 h. Port D'OMBRES, ANNICK NOZATI chante avec G. Barreux, F. Camus et H. Battaille.

l'autre parallèle.



R.T.B. hainaut - MONS.

Une émission de Daniel Steven et de Anne Chevalier le Mardi à 22 h. Sur la 3^e chaîne.

les 3 Mai, 10 Mai
17 Mai et 31 Mai 1977
ETHIQUES ET CRITÈRES
DE CHOIX DANS LE
DÉVELOPPEMENT DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

les 7 juin, 14 juin
et 21 juin 1977.
"Vie, je t'aime si Fort"

le 28 juin 1977
"Psychanalyse des
Comtes de fées"
- Bruno Bettelheim.

le 5 juillet 1977.
"L'ART BRUT"
"l'art ne vient pas cou-
cher dans les fils qu'on
a faits pour lui; il se
sauve aussitôt qu'on
prononce son nom;
ce qu'il aime c'est
l'inconnu.
Ses meilleurs moments
sont quand il ou-
blie comment il
s'appelle."
Jean Dubuffet



Recette du Port Salut:

20 litres de lait complet

à température de 35°

dans lequel on ajoute 6 grs de présure

Laisser prendre pendant une 1/2 heure.

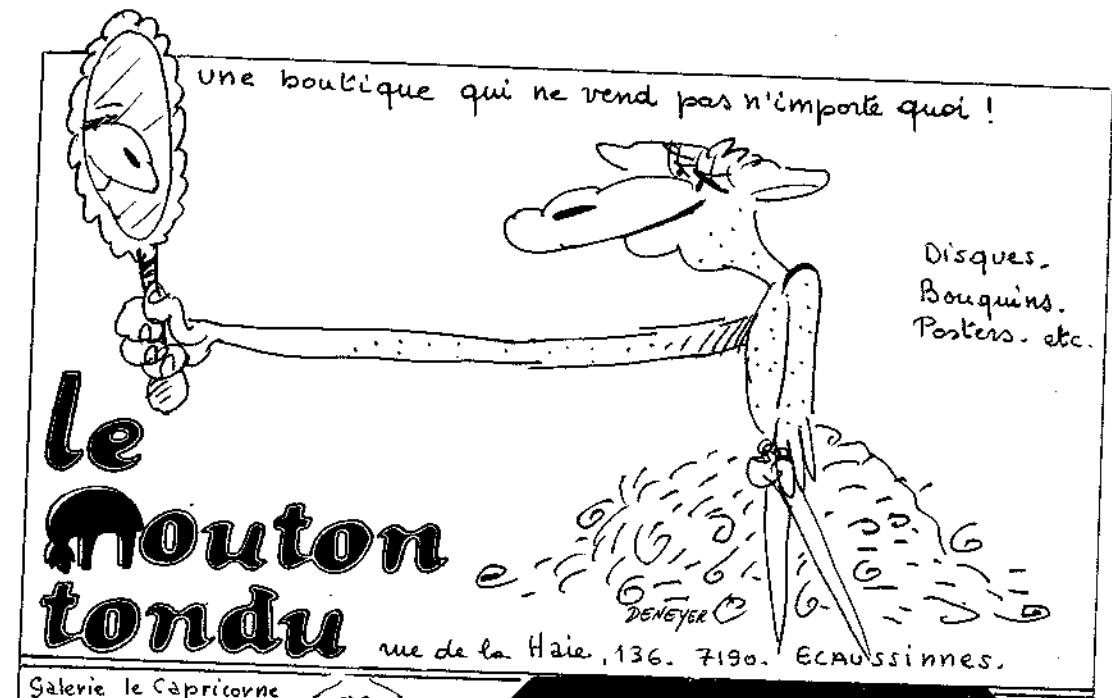
Tourner lentement dans le lait avec une spatule en bois, en chauffant à 40°, jusqu'au moment où le fromage est assez épais pour être égoutté sur un tamis.

après avoir placé un essui dans une forme placer le fromage, prenez légèrement avec une cuillère, laissez durer, mettez dessus pendant 24 h un poids de 15 Kg. le lendemain 20 Kg -

et le troisième jour 30 Kg. (changer chaque fois d'essui).

le 4^e jour saler le dessus du fromage et les côtés, le 5^e jour les dessous et les côtés. Le 6^e jour laver le fromage dans de l'eau tiède.

Laisser fermenter 2 à 3 mois dans une pièce à température de 12 à 14°



Galerie le Capricorne
Soignies.

Michel Stiévenart
du 30 avril
au 27 mai 1977.
dessins. Sculptures.



avec Julos. Jo Froi. Robert
Michel Barbier - José Narvaez etc.

MONS WAUX-HALL

14 et 15 MAI 1977



le mercredi 18 Mai à 20h

Julos

chante pour la Maison des Jeunes
de Soignies.
Maison du Peuple. Soignies

galerie
FAIDER

CAROLUS PAEPEN

DESSINS FANTASTIQUES

Exposition jusqu'au 17 mai 1977
rue Faider 72, 1050 Bruxelles
(quartier Louise-Bailli)

le Samedi 4 juin à 18h30.

André Bialek.

Beau temps : Parc Communal
Pluie : Café Bonne humeur

TRIVIERES -

Entrée 50 F

Pour le du mur Kœche
 Luc Delcor

tout d'abord que de la nuit
 il me semble que de la vérité, des fous
 c'est celle de la seule paix et de dépasse une forme
 jardini bien culte enigme de fleurs de me perdus dans
 la mer des vagues gong de la mer
 pour le mur Kœche

